

Discours Michel Cosnier
Maire de Château-Renault

Cérémonie des Vœux
Jeudi 10 janvier 2019

Mesdames et Messieurs,

Monsieur le Directeur Général des Services, cher Pierre-Jean,

A t'entendre, et surtout à t'écouter, il me revient à l'esprit les péripéties de ton recrutement, il y a maintenant plus de 14 ans, alors que ton prédécesseur, M. Napoléone, venait de m'annoncer son départ anticipé à la retraite et qu'il fallait alors procéder à un recrutement en urgence, celui-ci m'avait dit, en substance, « Le jeune stagiaire, il est pas mal ! ».

Je ne regrette ni ce conseil, ni mon choix, d'autant que, en plus de bien manier le vocabulaire et le verbe, il s'est affirmé, surtout ces dernières années, dans la mise en place d'un mode de gestion des personnels, notamment des cadres, destiné à faire des économies, ou plutôt à dégager de l'autofinancement, à la fois sur la masse salariale, sur la qualité du montage des projets de Ville et sur la rigueur des marchés publics et des achats. Ainsi, certaines tâches dédiées, un peu diluées dans les services, sont identifiées et confiées à des postes "clés" : Delphine, Louisa, Frédéric, Guillaume, François et aussi Hénia.

Le conseil municipal a été unanime à valider cette nouvelle organisation et cette résolution politique plus économe et plus efficace. De plus, je suis convaincu qu'elle est mieux adaptée aux nouvelles contraintes budgétaires et aux nouveaux modes d'accès aux dotations et autres subventions à décrocher.

C'est une évolution importante, à bien des égards, et surtout pour l'ensemble du personnel. Et, commencer par lui, c'est lui donner toute notre considération et rappeler à tous, l'importance du personnel dans la bonne marche d'une collectivité. L'ensemble des agents est divers et varié, selon les métiers pratiqués, les postes occupés, les compétences requises, les tâches effectuées.

Le dénominateur commun est la fonction publique territoriale et donc le grand, l'indispensable service public.

C'est une notion incontournable dont on imprègne nos agents, l'obligation d'un service public de qualité et la nécessité de se mettre au service des administrés, des administrés-citoyens-contribuables toujours

plus avides de prestations et de plus en plus exigeants, souvent consommateurs passifs, quelquefois peu reconnaissants.

Votre statut de fonctionnaire vous oblige au plus grand professionnalisme ainsi qu'à une attitude, une conduite, un comportement exemplaire : qualité de travail, présence active, conseil apporté, sollicitude, amabilité et empathie, c'est-à-dire cette capacité à se mettre à la place de l'utilisateur pour mieux le comprendre.

Tous nos agents ne sont pas présents ce soir. Certains sont au travail, d'autres ont leurs obligations familiales, d'autres n'aiment pas cela mais je le dis aux agents présents : votre implication dans l'administration et la gestion des affaires de la cité est plus qu'importante, elle est primordiale dans le rôle de proximité et de service qui est dévolu aux communes, d'où l'impérieuse nécessité d'être exemplaire.

En outre, certains ont été embauchés par voie de recrutement et d'entretien, d'autres suite à une candidature spontanée, et bon nombre par le filtre des emplois aidés et à notre engagement politique et moral à transformer ces contrats précaires par voie de titularisation.

Le gouvernement les a supprimés, quelques-uns remplacés par d'autres beaucoup moins aidés, et donc plus coûteux. C'est une erreur, c'est un coup porté aux demandeurs d'emploi, aux communes et, par conséquent, au service public !

Ce n'est pas dégradant de le dire mais, sans ces dispositifs, certains ne seraient pas devenus agents communaux et n'auraient peut-être jamais accédé à un emploi stable.

87 agents titulaires, une centaine d'agents avec les contractuels, c'est conséquent mais ce n'est pas trop au regard de tous les services que nous assurons en régie municipale. On pourrait sous-traiter le ménage, on pourrait sous-traiter la restauration scolaire, l'entretien des stades, des voiries, des bâtiments communaux (peinture, chauffage, plomberie, menuiserie, carrelage), on pourrait sous-traiter le fleurissement, l'entretien des espaces verts, on pourrait sous-traiter toute l'animation. Ça ne coûterait peut-être pas plus cher, mais, pour nous, notre culture sociale nous impose de ne pas abandonner ce champ de notre action municipale car cela fait vivre des agents et leurs familles. C'est aussi le rôle d'une commune de participer à la lutte pour l'emploi !

Pendant cet épisode social marquant et encore en cours, dit des gilets jaunes, un des nombreux faits émergents est la fragilité sociale de destins personnels qui basculent pour une APL qui ne vient plus, pour quelques heures de travail en moins, et toujours le même loyer, et la bagnole qui a besoin d'entretien, de pneus et d'essence, pour aller au boulot. Beaucoup de nos concitoyens sont touchés et ne se relèveront pas si on continue à leur manquer de considération, de respect, d'équité en termes de valeur humaine.

Les GJ ne nous ont rien appris que nous ne savions pas, que nous ne dénonçons pas mais nous n'étions pas entendus. Eux, ont réussi à se faire entendre en cristallisant sur la grande disparue de notre devise : l'Égalité.

Le service public, la proximité, la solidarité, la fraternité constituent, bien sûr, une trousse de premier secours, contre les inégalités territoriales, ainsi que pour nos communes, nos services et nous les élus ; et pourtant qu'est-ce que nous avons été déconsidérés, méprisés, dédaignés.

La cérémonie des vœux n'est pas jour de tribune ouverte mais quand même, à force de nous dénigrer, de nous rabaisser, de nous ignorer, on a envie de crier tout ce que l'on fait ! Tous les jours !...

Afin de dire et de redire l'évidence et que certains, au plus haut de l'Etat, ne voient pas, l'AMF a lancé une campagne intitulée **# Ma commune, j'y tiens !** et déclinée sous forme de bilan de l'action des 36 000 communes de France :

- Entretien 1,6 million d'ha d'espaces verts : on le fait !
- Faciliter et accompagner la construction de plus de 100 000 logements sociaux, par an : on le fait !
- Soutenir la création de milliers d'entreprises, chaque année : on le fait !
- Ramasser 600 000 tonnes de déchets sauvages sur la voie publique : on le fait !
- Assurer la tranquillité publique avec 23 390 agents de police : on le fait !
- Assurer 28 millions d'heures d'aide à domicile : on le fait !
- Gérer 331 514 équipements sportifs ouverts à tous : on le fait !
- Fournir 12 millions de m³ d'eau potable par jour : on le fait !
- Desservir 30,8 millions d'habitants par des transports publics urbains : on le fait !
- Organiser 1887 festivals culturels, partout en France, chaque année : on le fait !
- Servir 8 millions de repas par jour aux scolaires : on le fait !
- Accueillir 2,4 millions d'enfants à l'école maternelle, chaque jour : on le fait !
- Etre le premier investisseur national : on le fait !
- Prêter 208 millions de livres par an : on le fait !
- Enregistrer 767 000 naissances, chaque année : on le fait !
- Entretien 687 789 km de voirie : on le fait !
- Servir le citoyen, au quotidien, et agir pour la République : on le fait !
- Embellir, éveiller, éduquer, entourer, conseiller, guider, protéger, rassembler, innover, secourir, moderniser : on le fait !

Faisons nôtre ce slogan, **# Ma commune, j'y tiens !** car cette absence de considération et de reconnaissance, ça suffit !

John Lennon a dit, il a chanté mais il s'est également engagé, il a écrit donc :

« Il est facile de vivre les yeux fermés, en interprétant de travers tout ce qu'on nous donne à voir » (à propos des Etats-Unis au Viet Nam).

Ainsi, le monarque est aveugle, le monarque est hors-sol, le monarque est hautain et dédaigneux, car le monarque ne connaît pas le peuple. Et la Cour du monarque dit comme le monarque...

Il ne sait pas les inégalités territoriales, les iniquités sociales, les injustices de classes, les souffrances des travailleurs, l'angoisse des sans-emplois, l'anxiété des étudiants, l'inquiétude des retraités, la peur

du lendemain des précaires. Les gens, modestes, résignés, sans avenir, le sont parce que le capitalisme, et sa version contemporaine, le libéralisme mondialisé, est un système mortifère qui transcendent les plus favorisés en écrasant les faibles, en augmentant les profits des plus riches tout en diminuant la qualité des produits et en accélérant les méfaits de l'impact environnemental.

Dans ce secteur-là, c'est encore plus criant : on va à la catastrophe, tout le monde le sait, tout le monde le dit mais les gouvernants et les grands pollueurs se comportent là encore comme si de rien était, comme si cela allait passer tout seul. Là encore, le capitalisme domine la planète, les sociétés transcontinentales défient les états et les institutions internationales piétinent le bien commun.

« Notre maison brûle et nous regardons ailleurs ! » discours de Chirac au 4^{ème} sommet de la Terre en 2002, à Johannesburg.

16 ans ! Les Etats se renvoient la balle et, pendant ce temps-là, la planète continue de s'appauvrir et d'épuiser ses ressources naturelles dont le potentiel nécessaire pour une année était, en 2018, déjà consommé entièrement au 15 août alors qu'en 1970, il y a seulement cinquante ans ce phénomène ne se produisait que le 29 décembre. Des observateurs déjà ont lancé l'alerte... dans un vide sidéral assourdissant ! Pendant ce temps-là, on amuse la galerie... (Eco taxe avortée, coop 21, Hulot, transition écologique et taxation du gasoil...) on parle d'écologie punitive. C'est la dernière trouvaille !

L'écologie ne peut être punitive, elle doit être responsable et l'affaire de tous, ce n'est ni une marchandise, ni un gadget, ni un produit marketing, ni un enjeu de lobbies.

C'est obligatoire, c'est tout de suite, c'est tout le monde, on n'a plus le choix !

Transition écologique versus taxation des produits pétroliers. Quelle hypocrisie !

Le tintamarre médiatique ne peut cacher la portée de cette prise de conscience née des mouvements de rassemblement solidaires des Gilets Jaunes, qui auraient pu faire leur cette phrase de Germaine Tillion :

« La majorité d'entre nous est composée de gens ordinaires, inoffensifs en temps de paix et dangereux à la moindre crise ».

Elle interpelle car elle induit la crise quand elle est la seule réponse à des revendications posées. L'occupation des ronds-points, pacifique à l'image du rond-point de la Solidarité, à Château-Renault est révélatrice de l'obligation qui est faite au gouvernement, d'entendre les gens ordinaires, les gens normaux, ceux qui constituent le peuple dont tout le monde se réclame.

De les entendre, c'est-à-dire de les considérer, pour ce qu'ils sont, pour ce qu'ils vivent, pour ce qu'ils en pensent. Parce qu'il y a les GJ et ceux, plus nombreux, qui les comprennent et les soutiennent.

Oui le danger, c'est bien l'absence de véritable réponse et la colère qui monte, laissant le champ libre à la violence.

Ils ont voulu, au commencement, traiter directement avec le monarque mais le monarque ne peut, ni ne veut car il niait les corps intermédiaires. Seulement, la démocratie l'a rappelé à l'ordre et il s'est souvenu, après les avoir humiliés en ne daignant se rendre à leur congrès national, que les maires existaient et

qu'ils pouvaient encore être utiles. Les maires, les communes, les élus, les agents, les services, le Service Public !

Pour ceux qui n'ont pas perdu le fil, la boucle est bouclée :

Un service public fort, grâce aux agents municipaux que vous êtes, constitue l'empreinte démocratique indélébile de notre république.

A tous les agents donc, merci à vous et bonne année, particulièrement aux nouveaux, sans oublier ceux qui sont partis à la retraite et celui qui nous a quitté après avoir lutté contre la maladie. Robert Céleste n'est plus là et nous pensons à lui, de même qu'à Evelynne Mayet, élue depuis 2001, qui a succombé à la maladie elle aussi. Et puis un hommage particulier à Jean Delaneau, mon prédécesseur, maire de 1967 à 2001, ancien chirurgien, grand défenseur et acteur de l'hôpital, et élu à tous les mandats possibles de notre république.

Dans un petit moment de silence, je vous propose qu'on pense à eux et à tous ceux, anciens agents et anciens élus, qui sont partis cette année 2018.

Sans m'être vraiment éloigné des préoccupations municipales, s'agissant des personnels et de considérations sur l'environnement de la commune, je vais recentrer mon propos sur Château-Renault pour rappeler les faits dominants de 2018 et esquisser 2019.

Le dernier grand rendez-vous festif a été le feu d'artifice du 22 décembre, annonciateur de Noël, des fêtes de fin d'année et du nouvel an. Un spectacle pyrotechnique concluant une semaine d'animations, ponctuée par le marché de Noël (2 associations humanitaires), les contes à l'Elan, le concert Gospel-Mélody de Noël, et le spectacle de samedi après-midi, tout ça gratuit. Cadeaux !!!

L'année 2018 a été chargée, non d'avatars ou d'aléas particuliers, mais de projets d'une telle ampleur qu'ils ont mobilisé réflexion, montage, mise en œuvre, suivi, très poussés, ainsi qu'un investissement et une attention de tous les instants. Théorème Borloo : « Moins t'as de pognon, plus tu fais de réunion ! »

Les plus visibles de nos projets, voire spectaculaires, ont été ceux de la Tour de l'Horloge et ceux du changement des branchements "plomb" et de l'enfouissement des réseaux, rue de la République car les incidences sur la circulation, sur la vie des gens et sur leur cadre de vie ne passent pas inaperçus.

Venant après l'installation et l'inauguration de cette belle roseraie, fierté et réussite de nos employés communaux puisqu'entièrement conçue et réalisée en régie municipale, l'éclosion de la Tour de l'Horloge, s'extirpant des échafaudages (3 ans et ½ d'incubation quand même !) pour rutiler telle un bijou en son écrin, a été un moment de renaissance. Je tiens à en remercier, avec beaucoup de gratitude, tous les auteurs et acteurs de cette belle œuvre : les hommes de l'art (architectes, experts, artisans) et aussi tous les donateurs (par la fondation et par des initiatives locales).

Merci infiniment à tous, votre effort et votre participation ont été consacrés en inauguration des journées du patrimoine, donnant encore plus d'importance à l'extrême richesse du patrimoine renaudin, tant par ses bâtiments remarquables que par ses paysages préservés et valorisés. La rue de la République et

ses vitrines abandonnées font encore taches, il est vrai, mais nous travaillons et porterons des efforts particuliers dès 2019 pour parfaire l'image de notre chère cité, chère à notre histoire et à nos cœurs.

Au château, c'est aussi un autre chantier qui se poursuit, le mur restauré par CRI, et le projet-phare, en basse-cour du donjon, de maraîchage biologique destiné à approvisionner le restaurant scolaire en légumes y cultivés.

Nous avons obtenu, parce que c'est un projet beau, innovant, solide, citoyen, éco-responsable, de la considération et aussi du soutien financier, significatif et multiple, primé au salon de l'agriculture, dans le cadre du Plan National pour l'Alimentation, et abondé par des fonds de l'Europe, de l'Etat de la Région. Les autres belles vertus de ce projet étant son pan insertion sociale avec CRI, la production locale et la lutte contre le gaspillage alimentaire (16 milliards et, en 1^{er}, les légumes...).

Notre credo, ne pas manger plus mais manger mieux ! (d'un point de vue environnemental, rappel de la parabole du colibri).

Toujours le château (Eh, oui, pas facile d'être châtelain quand on n'est pas riche !), c'est le donjon et les remparts qui nous préoccupent. Cela veut dire : une étude, des prescriptions, des travaux, un coût !

Le château toujours, c'est un chenil ou plutôt un abri temporaire pour animaux. On a tout faux !

Le château enfin, c'est la rue du même nom, joliment transformée : plus de poteaux, ni de câbles et des beaux luminaires "design".

Et le bonus, retour de Musico'Châto sur son site originel, le 28 juin !

Ailleurs, nous avons déroulé un programme étoffé de rénovation des sols, des peintures, des vestiaires des gymnases et salles de sport et du club house du tennis. La base de loisirs de Vauchevrier a été repensée, ainsi que le gîte, complètement réaménagé et remeublé. La nouvelle passerelle sur le Gault également et des travaux à l'église...

A l'école Gilbert Combettes, le changement complet des huisseries et des volets roulants, à des fins d'isolation, d'économie d'énergies et de confort, a été bien subventionné dans l'enveloppe d'un appel à projet "bâtiments démonstrateurs en efficacité énergétique". A propos d'école, c'est aussi N. Mandela qui a été équipée en numérique (27 000 € à notre charge) afin de parfaire l'utilisation des nouvelles technologies.

Mais l'acte fort en matière de vie scolaire, c'est le maintien des 4,5 jours d'école hebdomadaire et le choix politique de privilégier l'intérêt de l'élève en priorité, dans sa semaine scolaire pour "Mieux d'école plutôt que moins d'école" en consacrant la pause méridienne comme moment fort de la journée de l'enfant, 2 h pour se ressourcer, pour jouer, pour se cultiver en se divertissant avec ses copains, et surtout pour un temps et une qualité de repas renforcés.

C'est une démarche qui est partie de loin et qui illustre notre attention particulière à l'égard des plus jeunes en termes de santé publique, de contribution à la réussite scolaire de chacun et à une véritable

école publique, au titre d'une éducation vraiment nationale. A entendre le ministre dire que les maires ont pu faire leur choix, je m'inscris en faux car les maires n'ont pas les moyens d'un choix et je me suis dit que le ministre prenait le risque de valider le fait que l'éducation n'est plus nationale et qu'elle entérine encore plus la violence des inégalités entre les enfants.

Inégalités de moyens, inégalités de chances, selon le lieu où vous habitez et aucun moyen pour les effacer.

« Si vous trouvez que l'éducation coûte cher, essayez l'ignorance ! » c'est un président américain... Abraham Lincoln (on lui reprochait de vouloir ouvrir l'école aux Noirs).

Je conteste et je persiste, c'est plus qu'un choix, c'est une responsabilité forte de donner les meilleures chances à notre jeunesse, ce que nous faisons au Centre Social Elan Coluche, en travaillant avec les parents pour renforcer la parentalité en luttant contre l'illectronisme(fracture due au numérique) par exemple, les parents et les enfants en complicité, avec le collège contre le décrochage scolaire, avec les familles au moyen de l'accueil de loisirs et autres activités du quotidien (BD, info, théâtre, jeux, suivi scolaire, aide aux devoirs...) ainsi qu'avec les autres communes du Castelrenaudais, via la coordination-jeunesse qui a vu le jour grâce à un emploi financé par la CCC et la CAF.

Nous ne remercierons jamais assez la CAF, qui est un partenaire, un vrai, qui impose rarement et qui compose avec la réalité sociale de notre territoire.

Château-Renault est fière d'être motrice en ce domaine car elle entraîne et cela progresse, au bénéfice de tous, enfants et familles. Pour plus de citoyenneté et pour renforcer le "vivre ensemble".

Les conseils de quartiers, comme le Conseil Municipal de Jeunes et aussi le Défi senior en sont des expressions ; ce sont des dispositifs qui font partie de nos belles réussites. Humainement, ça donne la possibilité et l'opportunité d'un lieu d'échanges et d'expression.

A l'image de M. Jourdain, le Bourgeois gentilhomme de Molière, qui faisait de la prose sans le savoir, le débat démocratique s'est instauré sans crier gare dans ces conseils de quartiers.

Spontané et direct, il suscite et engage le débat, avec pour finalité l'intérêt général, des suggestions des conseillers, en propositions aux délégués de la municipalité, relayées en discussion au Conseil Municipal, pour un examen politique et surtout budgétaire du projet. C'est un processus démocratique qui est suivi et qui aboutit, ou non. Le CMJ, c'est pareil, le processus aboutit toujours à une décision finale du Conseil Municipal. Idem pour le Défi Senior, avec ses Ambassadeurs (on est chez les Sages !...) et ses nombreuses activités exclusivement réservées aux retraités de Château-Renault, qui a adopté un fonctionnement semblable d'auto responsabilisation et de confiance à l'égard de l'organe délibérant.

A force de vivre dans une société individualisante où les critères de réussite sont synonymes de compétitions, de domination, d'asservissement, d'écrasement, les gens ont perdu l'habitude d'écouter l'autre, de le considérer, de le respecter, d'échanger et de construire en commun. Notre politique de participation citoyenne collective s'y emploie.

L'exercice d'un mandat électif nous apprend qu'on n'a jamais raison tout seul, qu'on doit toujours expliquer, échanger, convaincre afin de décider ensemble. Ça s'appelle la démocratie ! avec tous, dans les associations, les commissions, les Conseils, les groupes de travail elle est participative, pour les élus qui l'ont été pour prendre des décisions au nom des citoyens, elle est représentative.

La démocratie a été inventée et formalisée par Périclès, à Athènes :

« Si on veut obtenir quelque chose que l'on n'a jamais eu, il faut tenter quelque chose que l'on n'a jamais fait ». C'est plus que jamais d'actualité. La paix sociale est à ce prix : faire vivre la liberté démocratique par l'exercice d'une fraternité solidaire pour espérer reconquérir les vertus de l'égalité. En guise de dernier clin d'œil aux GJ, j'espère sincèrement que votre mobilisation servira au moins à cela.

C'est aussi le principe même de la vie associative qui se conforte par le partage d'expérience et l'envie d'avancer ensemble.

Je ne crois pas me tromper en affirmant que ce qui se passe actuellement au sein de l'union des commerçants et artisans de Château-Renault est révélateur d'un état d'esprit collectif bénéficiant de la mise en commun de forces et d'idées partagées. La naissance de cette nouvelle Union Commerciale est une bonne nouvelle, pour le maire et son conseil déjà, car elle est annonciatrice d'une dynamique profitable à tous. L'engagement de chacun est déterminant pour que l'attractivité de nos commerces, de nos boutiques et de nos ateliers, demeure forte et progresse encore. Et pour cela, la responsabilité de tous est de pousser leur porte et de les faire travailler. C'est mon souhait le plus fort car à force de jouer avec le feu et d'aller voir ailleurs, des magasins ferment. Surtout si ceux-ci n'ont pas fait l'effort de s'adapter aux nouveaux modes d'achat et de consommation. Les responsabilités sont partagées mais l'enjeu est fort.

J'ai confiance et l'organisation d'un grand évènement en septembre, à Château-Renault se murmure mais je ne veux pas dévoiler ce que le nouveau président cache sous un voile pudique de modestie et d'humilité. Notre considération et le soutien de la Ville vous est acquis, mais pas illimité, cher Bruno !

Autre sujet, l'organisation urbaine de la ville.

On est encore au stade des études et, sans vouloir entrer dans le détail, le nouveau PLUI et l'aménagement de la rue de la République, ainsi que d'autres opérations à venir, allant dans le même sens, vont contribuer à retrouver un nouvel élan et, je l'espère, enregistrer une salutaire renaissance.

J'ai dit PLUI mais je dis également développement économique, PLH, OPAH, pour parler de coopération intercommunale. Elle continue à se construire, pas à pas et je dirai même, lentement mais sûrement. La Ville de Château-Renault, adossée à la CC a failli être lauréate d'un dispositif national, labellisé "Action Cœur de Ville". Nous n'avons pas réussi à franchir la dernière marche (un peu haute... villes voisines) mais Madame la Préfète, prenant acte de ma grande déception, m'a assuré qu'elle réunirait les conditions pour qu'on puisse faire autant (ou presque) en parallèle du processus national. Je l'en remercie, une nouvelle fois devant vous, vivement et sincèrement car, à l'unisson pour s'en convaincre, ce n'est que "tous ensemble" que nous y parviendrons. Contrairement à bien d'autres endroits, le pôle

de centralité qu'incarne la Ville de Château-Renault pour le Castelrenaudais alentour, et même au-delà, a déjà amorcé ce recentrage urbain en cœur de ville. Si on ne veut pas qu'il se désertifie, il faut inciter, encourager les habitants à y venir : commerces, services, loisirs, habitat qualitatif et confortable, équipements, stationnements...

Au fil des années nous avons amorcé et accentué ce mouvement, en installant le siège communautaire en bord de Brenne, le camping et le centre aquatique en plein centre, avec la médiathèque et le Centre Culturel, le cinéma racheté, le Trésor Public (hélas la Poste a dérapé par entêtement...), l'UFCV et CRI à Stéphane Pitard, le marché du samedi et les pôles de grande distribution accessibles à pied, les services sociaux et de santé, avec, cerise sur le gâteau, la maison de santé place des Droits de l'Homme. Il nous reste à transformer la rue de la République, à aider les propriétaires privés à restaurer, occupants ou bailleurs, les appartements, immeubles et maisons, et à faciliter la mutation d'anciens commerces en logements (une OPAH-RU, en plus du PLUI et de l'AVAP, revisitée, et la volonté politique des élus, communaux et intercommunaux).

Au centre du puzzle le musée et les bâtiments de tannerie constituent une accroche touristique potentielle, liée à notre histoire, pour lequel la Ville et la CC avancent ensemble, à la conclusion d'une étude pour le projet municipal d'un musée nouveau (et pas un nouveau musée !), modernisé avec, pour changement fondamental : entrée place des Droits de l'Homme, billetterie-boutique, office du Tourisme, Maison du Castelrenaudais réunis dans le bâtiment contigu au siège de la CC. Le partenariat Interco-ville, déjà engagé en sera ainsi conforté. Début de l'opération en cette année 2019.

La Ville est en mutation, personne ne peut le contester. Ainsi un éco-quartier est en réflexion, au Moulin Habert avec le même objectif de faire revivre ce ventre-mou urbain, au pied du château.

Les projets, nombreux, s'entremêlent et se complètent et donnent le vertige, ne serait-ce que pour l'ordonnement chronologique des opérations. Nous pouvons compter sur une ingénierie performante de nos personnels qualifiés et motivés par ces grands défis à l'échelle du Castelrenaudais. C'est vertigineux et c'est grisant, parce qu'il faut du temps pour passer de l'idée au projet, puis du projet au produit fini. Il faut s'y donner à fond et surtout semer et planter pour obtenir et récolter les fruits, aujourd'hui, demain et bien après demain.

« Il y a deux conduites à tenir avec la vie : ou on la rêve, ou on l'accomplit ». C'est une citation de René Char que j'ai fait mienne depuis longtemps, pour sa 2^{ème} acceptation. Accomplir sa vie, au bénéfice de la collectivité et de l'intérêt général.

Après ce tour d'horizon qui ne se veut pas exhaustif, mais explicatif de notre action communale, je tiens à vous adresser mes vœux les plus sincères et généreux, dans l'exercice de votre action en partenariat avec la Ville de Château-Renault.

Des vœux appuyés aux associations sans qui l'action communale ne pourrait s'accomplir aussi efficacement :

- associations sportives et de loisirs (pêche et jardins), bien sûr

- associations culturelles : Le Balzac, Crescendo, Heures Romantiques, Amis du musée, Amis d'André Bauchant, Artistes Castelrenaudins
- associations socioculturelles : MJC, Baobab, Jumelages, Nous sommes tous citoyens du Monde, l'Ecritoire, Amis en Scène, Comité d'Animation, Les P'tites Frimousses
- associations seniors : Défi danse, Château-Renault Vous Accueille, Chorale, Agévie, Tout à Dom Services, Actifadom, Assad, la Mutuelle Cantonale-Résidence du Maine
- associations d'insertion et de réintégration : CRI, Touraine Entraide, UFCV, Greta
- associations patriotiques
- association la Boisnière / le groupe SOS
- associations humanitaires, offre de soins palliatifs aux injustices, aux inégalités, à la pauvreté, à la précarité
- associations diverses et variées, pour n'oublier personne, une centaine en tout

Je ne saurais oublier nos partenaires de tous les jours : la gendarmerie, les pompiers, le CHIC et l'ensemble des médicaux et paramédicaux, le Trésor Public, Véolia, Safège, Sieil, VTH et TL, CICLIC, le lycée des métiers, le collège, les écoles et les parents d'élèves, ainsi que tous les acteurs de la vie économique renaudine et renaudaise, l'Union Commerciale et l'AICR.

Je vous adresse, au nom de la Ville, des vœux de courage, d'engagement, d'ambition, de dynamisme, de réussite et d'essor.

Merci à nos béquilles : l'Etat (M. le Sous-Préfet), au Conseil Régional et au Pays Loire Touraine, au Conseil départemental (Maison des Solidarités, STA, ADAC-CAUE), à la CCC (MSAP, Mission Locale) ainsi que le Syndicat de la Brenne, accompagnant mes vœux les plus chers que votre soutien perdure.

Et enfin, pour toutes et tous à titre personnel, à partager avec tous ceux qui vous sont chers, mes vœux les plus sincères de sérénité, de paix, de responsabilité, de joie, de solidarité, d'amitié, d'amour, de bonheur!

Le bonheur ? c'est simple comme du Robespierre et on en a bien besoin...

« Le plus sûr garant de la tranquillité publique, c'est le bonheur des citoyens ! ».

Belle et bonne année à tous.

Merci.